

# BULLETIN D'ANALYSE

## Régions rurales et petites villes du Canada



### POINTS SAILLANTS

Visitez le Canada rural par l'entremise du site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca)! Vous n'avez qu'à cliquer sur « Analystes et chercheurs » dans le menu à gauche de l'écran, faire une recherche pour le terme « rural » et vous y trouverez les études de Statistique Canada qui porte sur le Canada rural.

#### Évolution de l'emploi dans les secteurs des ressources naturelles : accent sur les chaînes de valeur rurales Vol. 8, N° 7

- ▶ L'emploi dans les secteurs des ressources naturelles (y compris les secteurs étroitement reliés dans la chaîne de valeur de chaque secteur des ressources naturelles) représentait 13 % de l'emploi total au Canada en 2001, en baisse par rapport au taux de 14 % enregistré en 1991.
- ▶ L'emploi dans les secteurs des ressources naturelles et leurs chaînes de valeur connexes représentait une proportion relativement plus élevée de l'emploi total dans les régions essentiellement rurales (22 %) en 2001, comparativement aux régions essentiellement urbaines (8 %).
- ▶ Cependant, la proportion de travailleurs dans les régions essentiellement rurales travaillant dans chacun des secteurs des ressources naturelles (agriculture, pêche, foresterie, mines et énergie) a diminué de 1991 à 2001.

#### Les entreprises manufacturières dans les régions rurales et les petites villes du Canada Vol. 8, N° 6

- ▶ Dans les régions rurales et les petites villes, 5 % des entreprises sont des entreprises manufacturières, une proportion légèrement plus faible que la proportion de 6 % dans les grands centres urbains.
- ▶ Les deux tiers des entreprises manufacturières des régions rurales et des petites villes font partie de la chaîne de valeur d'un secteur primaire. En comparaison, dans les grands centres urbains, seulement la moitié des entreprises manufacturières

font partie de la chaîne de valeur d'un secteur primaire.

- ▶ Entre 2003 et 2007, le nombre d'entreprises manufacturières au Canada a diminué de 6 %. Le repli dans les régions rurales et les petites villes (-7 %) était légèrement supérieur au recul observé dans les grands centres urbains (-6 %).
- ▶ Plus la collectivité était éloignée d'un grand centre urbain, plus la diminution du nombre d'entreprises manufacturières était forte.
- ▶ Dans les régions rurales et les petites villes, le nombre d'entreprises manufacturières a diminué plus rapidement dans les collectivités qui dépendent des ressources que dans celles qui n'en dépendent pas.

#### L'emploi manufacturier dans la chaîne de valeur des ressources : comparaison entre les régions rurales et urbaines de 2001 à 2008 Vol. 8, N° 5

- ▶ L'emploi manufacturier du Canada a fluctué au cours des dernières décennies. Il a atteint un sommet historique en 2004 et n'a pas cessé de baisser depuis.
- ▶ En 2008, plus de la moitié (54 %) de tous les travailleurs manufacturiers canadiens étaient employés dans la chaîne de valeur d'un secteur des ressources.
- ▶ En 2008, l'emploi manufacturier dans le secteur des ressources était relativement plus important dans les régions rurales et petites villes (69 % de l'emploi manufacturier et 9 % de l'emploi total) que dans les grands centres urbains (50 % de l'emploi manufacturier et 6 % de l'emploi total).
- ▶ Pendant la période de 2001 à 2008 à l'échelle du Canada, la proportion de l'emploi manufacturier dans

le secteur des ressources par rapport à l'emploi manufacturier total a crû, passant de 51 % à 54 %, parce que l'emploi manufacturier dans le secteur des ressources a moins baissé (-6 %) que tout « autre » emploi manufacturier (-18 %).

► De même, pendant la période de 2001 à 2008, l'emploi manufacturier dans le secteur des ressources est devenu relativement plus important dans les régions rurales et petites villes, car le recul (-3 %) était plus faible dans les régions rurales et petites villes que dans les grands centres urbains (-7 %).

► Dans les régions rurales et petites villes, à l'échelle du Canada, 9 % de l'emploi total en 2008 était représenté par l'emploi manufacturier dans le secteur des ressources. Cette fourchette allait de 14 % dans les régions rurales et petites villes du Québec à 2 % dans les régions rurales et petites villes de la Saskatchewan.

► Dans les régions rurales et petites villes, en 2008, l'emploi dans la transformation du bois représentait la proportion la plus importante de l'emploi manufacturier dans le secteur des ressources (43 %).

#### **Variation de la population dans les collectivités canadiennes, 1981 à 2006 : Le rôle de la restructuration sectorielle, des agglomérations, de la diversification et du capital humain** Vol. 8, N° 4

► La restructuration du secteur primaire et la force des agglomérations métropolitaines sont deux des principaux facteurs expliquant la modification des tendances relatives à l'établissement de la population au Canada.

► Les collectivités (généralement rurales) qui dépendaient beaucoup des secteurs traditionnels au début des années 1980 ont vu leur population diminuer considérablement. À l'inverse, la population a augmenté dans les collectivités (généralement urbaines) où une plus forte proportion des emplois se trouvait dans des secteurs dynamiques.

► La restructuration sectorielle s'est faite parallèlement à un processus constant d'agglomération autour des centres urbains. Malgré la décongestion urbaine dans des régions à forte densité, la proximité du noyau urbain le plus proche et la taille de sa population sont associées positivement à la croissance démographique des collectivités environnantes.

► Les collectivités qui étaient plus diversifiées et dont le niveau de scolarité était plus élevé au début des années 1980 ont connu une croissance démographique plus forte au cours des deux décennies suivantes.

► La variation de la population d'une collectivité est déterminée à la fois par les caractéristiques locales et par les caractéristiques régionales. Ces dernières renforcent, dans certains cas, les effets locaux.

Il existe aussi de nettes différences au niveau macro-régional : la tendance des variations déterminée par la restructuration et l'agglomération décrit particulièrement bien la dynamique de la population de l'Ouest du Canada.

#### **Les entreprises commerciales rurales du Canada** Vol. 8, N° 3

► En 2007, les régions rurales et petites villes du Canada comptaient légèrement plus d'entreprises par habitant que les grands centres urbains du pays.

► En 2007, les régions rurales et petites villes du Canada affichaient une proportion plus élevée d'entreprises comptant de 1 à 4 employés que l'ensemble du Canada.

► Les régions rurales et petites villes du Canada peuvent compter un nombre relativement plus élevé d'entreprises et une proportion plus élevée d'entreprises comptant de 1 à 4 employés parce que les collectivités sont plus éparpillées et de plus petite taille. Cette configuration tend à encourager la création d'un plus grand nombre d'entreprises, mais plus petites.

► Les collectivités des zones d'influence métropolitaine faible (ZIM faible) semblent être classées comme étant faiblement influencées par les grands centres urbains parce qu'elles font souvent office de centres de service régionaux. Parmi les ZIM, les ZIM faible abritent relativement plus d'entreprises de services à la production (bien qu'elles soient encore bien moins nombreuses que la moyenne canadienne) et davantage d'entreprises comptant plus de 200 employés (dans ce cas encore, ce chiffre est bien inférieur à la moyenne canadienne).

#### **Les immigrants au Canada rural : 2006** Vol. 8, N° 2

► En 2006, les immigrants représentaient 5,3 % de la population dans les régions rurales et petites villes du Canada, ce qui correspondait à 312 555 habitants.

► Dans l'ensemble des provinces, la proportion d'immigrants de la population des régions rurales et petites villes variait de 0,9 % à Terre-Neuve-et-Labrador à 12 % en Colombie-Britannique.

► Les immigrants provenant de sources traditionnelles (principalement l'Europe de l'Ouest et du Nord suivie par les États-Unis) constituaient une plus forte proportion de la population dans toutes les zones rurales du Canada que dans les villes. Les

grandes villes comptaient une plus forte proportion d'immigrants de pays d'Asie du Sud-Est et de l'Est.

► Dans chaque province, les immigrants récents étaient davantage portés à migrer vers des régions rurales et hors de celles-ci pendant la période de 2001 à 2006, que la population canadienne globale.

► Si l'on prend en compte tous les résidents, quatre provinces ont enregistré une immigration interne positive nette globale vers leurs régions rurales et petites villes de 2001 à 2006 : le Québec, l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les résultats étaient différents dans le cas des immigrants récents (qui sont arrivés entre 1996 et 2000). Seules les régions rurales et petites villes de l'Ontario ont enregistré une immigration interne positive nette de ces derniers.

► Les nouveaux immigrants (qui sont arrivés entre 2001 et 2006) constituaient une proportion considérable de la population de 2006 dans certaines régions rurales, notamment les régions autour de Winkler et Steinbach, au Manitoba et Fort McMurray, en Alberta.

### **Travail hors ferme des agriculteurs : L'importance des marchés du travail ruraux** Vol. 8, N° 1

► De 1991 à 2006, le nombre d'exploitants d'une ferme de recensement au Canada a baissé d'environ 16 %, tandis que celui des exploitants qui travaillaient hors ferme a augmenté de 9 %.

► En 2001, parmi les exploitants de fermes de très petite taille, environ 60 % travaillaient hors ferme. Parmi les exploitants de grandes fermes de recensement, quelque 20 % travaillaient à l'extérieur de leur exploitation. En 2006, la proportion d'exploitants de petites fermes de recensement ayant déclaré un travail hors ferme est demeurée stable, tandis que celle des exploitants de grandes fermes de recensement a encore augmenté.

► Le capital humain de l'exploitant et les caractéristiques de la ferme de recensement sont liés à la fréquence du travail hors ferme des exploitants de grandes et de petites fermes.

► La famille et les caractéristiques communautaires et régionales semblent être des déterminants plus pertinents pour ce qui est de prendre la décision d'occuper un emploi hors ferme tout en exploitant une entreprise agricole de petite taille.

► La proximité d'un grand centre urbain n'accroît pas la probabilité de prendre la décision d'occuper un emploi hors ferme tout en exploitant une ferme de recensement. Par conséquent, les exploitants de ferme de recensement sont plus susceptibles d'être touchés par des initiatives du développement rural qui abordent directement la dynamique des marchés

du travail dans la collectivité dans laquelle vit l'exploitant.

### **Les aînés des régions rurales du Canada**

Vol. 7, N° 8

► La population rurale du Canada est plus âgée que la population urbaine. Dans les régions essentiellement rurales, les aînés (de 65 ans et plus) représentent 15 % de la population, comparativement à 13 % dans les régions essentiellement urbaines.

► Le vieillissement de la population rurale globale du Canada est plus rapide que celui de la population urbaine lorsqu'on l'exprime comme la variation de la proportion d'aînés dans la population.

► Cependant, le vieillissement de la population rurale globale du Canada est plus lent que celui de la population urbaine lorsqu'on le formule comme la variation du nombre de résidents aînés.

► Lorsque nous examinons les collectivités, une proportion plus faible de collectivités des régions essentiellement rurales vieillit selon les deux mesures, comparativement aux collectivités des régions essentiellement urbaines ou intermédiaires.

► Dans les collectivités dont le vieillissement s'exprime par l'augmentation du nombre d'aînés, celle-ci est due en majeure partie au vieillissement de la population résidente. Ces collectivités « vieillissent sur place ». Cependant, quelque 16 % des collectivités de tout le Canada vieillissent, en partie en raison de l'immigration d'aînés.

► Les collectivités vieillissantes tendent à avoir une population plus importante et un revenu par habitant plus élevé.

### **Structure et évolution de la démographie rurale du Canada : Mise à jour jusqu'en 2006** Vol. 7, N° 7

► La population rurale est en progression dans l'ensemble du Canada.

► La croissance se produit en majeure partie, mais pas entièrement, dans les régions adjacentes à une zone métropolitaine.

► La croissance de la population rurale est inférieure à la croissance dans les régions urbaines. De ce fait, la proportion rurale de la population totale du Canada continue de baisser.

► La population rurale ne s'accroît pas dans toutes les provinces. Toutes les provinces et tous les territoires ont signalé des croissances de la population rurale et des diminutions de la population rurale au cours des dernières décennies.

► Selon la façon dont on définit le terme rural, en 2006, de 19 % à 30 % des Canadiens habitaient une région rurale.

### **Le navettage en milieu rural : son importance pour les marchés du travail ruraux et urbains** Vol. 7, N° 6

- Les navetteurs ruraux comptent autant sur les emplois en milieu rural que sur les emplois en milieu urbain.
- Le bassin de main-d'œuvre rurale n'est pas une source importante de travailleurs pour les emplois en milieu urbain puisque seulement 4 % des emplois en milieu urbain sont occupés par des résidents ruraux. Toutefois, ces emplois en milieu urbain représentent 16 % de la main-d'œuvre rurale.
- Les travailleurs urbains représentent une proportion faible mais non négligeable de l'emploi en milieu rural. Environ 7 % des emplois en milieu rural sont occupés par des travailleurs qui habitent en milieu urbain. Toutefois, ces emplois en milieu rural ne sont occupés que par 1 % de travailleurs urbains.

### **Utilisation domestique de l'eau : dans quelle mesure la ruralité détermine-t-elle la quantité utilisée et la perception de la qualité** Vol. 7, N° 5

- Un tiers des résidents des régions rurales et des petites villes comptent sur des puits privés pour leur approvisionnement en eau potable.
- Les résidents ruraux reliés au réseau d'adduction d'eau municipal consomment davantage d'eau par habitant que les résidents urbains.
- La consommation d'eau semble être plus fortement associée à des stimulants économiques qu'à des caractéristiques liées à l'emplacement. Les ménages des régions dans lesquelles il y a une forte proportion de compteurs d'eau utilisent moins d'eau que les ménages des régions dans lesquelles la proportion de compteurs d'eau est faible.
- Dans le cas des ménages qui boivent l'eau du robinet, les ménages ruraux sont moins susceptibles de traiter l'eau que les ménages urbains.
- Les caractéristiques liées à l'emplacement sont des facteurs significatifs pour déterminer la perception de la qualité de l'eau, qui est mesurée par le choix de traiter l'eau du robinet à des fins de consommation domestique. L'origine de l'eau (réseaux municipaux ou puits privés) ne semble pas influencer la perception de la qualité de l'eau.

### **Comparaison des travailleurs ruraux et urbains en situation de faible revenu** Vol. 7, N° 4

- Le pourcentage de travailleurs vivant dans des familles à faible revenu est semblable dans les régions urbaines et rurales. Cependant, les caractéristiques des travailleurs à faible revenu sont différentes dans les régions urbaines et rurales.
- Le principal facteur afférent à la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains du Canada est le fait d'être le seul soutien économique de la famille. Il est plus fréquent que des travailleurs autonomes des régions rurales et des travailleurs faiblement rémunérés des régions urbaines vivent dans une famille à faible revenu. Le fait de vivre en Alberta, en Saskatchewan ou au Manitoba ou de travailler dans le secteur primaire augmentait le risque de vivre dans une famille à faible revenu pour les citoyens des régions rurales.
- Les travailleurs ruraux et urbains à faible revenu ont passé en moyenne la moitié de leur temps dans une situation de faible revenu au cours de la période de cinq ans s'étendant de 2000 à 2004.
- Un changement de la composition de la famille ou une augmentation des gains d'autres membres de la famille sont essentiels pour expliquer la sortie de la situation de faible revenu des travailleurs ruraux et urbains à faible revenu.
- Le fait d'être un travailleur autonome ou de travailler de nombreuses heures par année sont des expériences persistantes pour bon nombre de travailleurs ruraux à faible revenu.
- Pour les travailleurs à faible revenu, le déménagement d'une région rurale vers un centre urbain semble améliorer les résultats économiques. L'inverse ne semble pas être vrai.

### **Facteurs associés à l'utilisation de l'Internet : une question de ruralité?** Vol. 7, N° 3

- En 2005, seulement 58 % des résidents des régions rurales et petites villes ont accédé à l'Internet, ce qui est bien inférieur à la moyenne nationale. Dans les plus grands centres urbains du Canada, les taux allaient de 68 % à Montréal à 77 % à Ottawa—Gatineau et Calgary.
- Cet écart entre les régions rurales et urbaines peut rendre compte de l'interaction d'autres facteurs socioéconomiques ou peut témoigner d'un autre effet, notamment la disponibilité du service à large bande.
- Les personnes qui sont âgées, celles qui ont un faible niveau d'éducation et celles qui vivent dans des ménages ayant un faible revenu étaient moins susceptibles d'avoir utilisé l'Internet.

► L'importance d'autres facteurs associés à l'utilisation de l'Internet, notamment le sexe et la présence d'enfants, semble avoir changé. La présence d'enfants dans un ménage n'exerce pas d'effet statistiquement significatif sur l'utilisation de l'Internet par une personne, tandis que les femmes étaient plus susceptibles d'utiliser l'Internet que les hommes.

### **Différences rurales-urbaines entre les bassins hydrographiques au Canada Vol. 7, N° 2**

- La population des bassins hydrographiques les plus urbains du Canada jouit de meilleures conditions sociales et économiques que celle des bassins essentiellement ruraux.
- Dans les bassins hydrographiques les plus urbains, la population des régions rurales de recensement jouit de meilleures conditions sociales et économiques que celle des régions urbaines de recensement.
- Dans chaque type de bassin hydrographique, l'intensité d'emploi en agriculture, dans le secteur forestier et dans l'industrie du sciage est plus élevée dans les régions rurales de recensement, alors que, dans les mines et les usines de pâtes et papiers, elle se répartit également entre les régions rurales et urbaines de recensement.

### **L'influence de la scolarité sur l'engagement communautaire : différences entre les régions rurales et urbaines du Canada Vol. 7, N° 1**

- Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de faire du bénévolat que ceux des régions urbaines, peu importe le niveau de scolarité atteint; cependant c'est particulièrement le cas pour les titulaires d'au moins un diplôme d'études secondaires.
- Près de quatre diplômés universitaires sur cinq qui habitent une région rurale voisine d'un grand centre urbain sont membres d'au moins un organisme comme un parti politique, un organisme de sport ou un groupe culturel.
- Au niveau de la participation à la vie politique, les diplômés universitaires des régions rurales sont plus souvent actifs que ceux des régions urbaines.
- Dans les régions rurales, on assiste plus souvent à des réunions publiques, et la différence entre les résidents des régions rurales et des régions urbaines à cet égard est semblable à tous les niveaux de scolarité.

### **L'emploi rural dans le secteur culturel Vol. 6, N° 8**

- En 2003, 2,8 % de la main-d'oeuvre rurale travaillait au sein du secteur culturel, tandis qu'à l'échelle nationale, la proportion de la main-d'oeuvre employée au sein du secteur culturel s'élevait à 3,9 %.
- L'emploi dans le secteur culturel en milieu rural a connu une croissance plus rapide que l'emploi total en milieu rural pendant la période de 1996 à 2003.
- Comparativement aux autres sous-secteurs culturels, une plus grande part de la main-d'oeuvre dans le sous-secteur du patrimoine et le sous-secteur des arts visuels se trouvait dans les régions rurales.
- Les travailleurs du secteur culturel en milieu rural étaient plus susceptibles de travailler à temps partiel, comparativement à tous les travailleurs et à tous les travailleurs du secteur culturel.
- Les régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador et de l'Alberta ont signalé une plus forte croissance du nombre de travailleurs du secteur culturel entre 1996 et 2003.

### **Tendances des prix de la ruralité Vol. 6, N° 7**

- La distance et la densité de la population définissent la ruralité.
- En règle générale, le prix du transport des biens d'un endroit à un autre a diminué avec le temps. Il s'est donc produit une baisse relative du prix de la ruralité en ce qui concerne le transport des marchandises, ce qui signifie que les régions rurales sont mieux disposées à faire concurrence aux régions urbaines. Le déplacement des emplois du secteur de la fabrication vers les régions rurales est un exemple de ce phénomène.
- En général, le prix de la transmission de l'information d'un endroit à un autre a diminué au fil du temps. Il s'est aussi produit une baisse relative du prix de la ruralité en ce qui concerne l'acheminement des communications. (Cependant, la baisse du prix des télécommunications peut avoir été plus grande dans les régions urbaines.)
- En règle générale, le prix du transport des personnes d'un endroit à un autre a augmenté avec le temps. Cette augmentation traduirait un accroissement relatif du prix de la ruralité en ce qui concerne le transport des personnes. Par exemple, le prix des visites touristiques au Canada rural augmente en termes relatifs.
- Le prix de la ruralité semble donc diminuer si on considère l'acheminement des biens et de l'information, mais le prix de la ruralité semble augmenter lorsqu'il s'agit du déplacement des personnes.

### **Les bassins hydrographiques du Canada : le fondement démographique d'une dialogue urbain-rural** Vol. 6, N° 6

- ▶ Au Canada, 70 % de la population habite des bassins hydrographiques fortement urbains et très urbains. En Ontario, plus de 6 millions de personnes occupent un seul bassin hydrographique.
- ▶ La population des bassins hydrographiques fortement urbains a augmenté de 45 % de 1981 à 2001. Il s'agit d'une hausse de plus de 3 millions de personnes. Par ailleurs, les bassins hydrographiques très ruraux ont connu une augmentation de 4 % seulement, ce qui correspond à une hausse d'un peu plus de 9 000 personnes.
- ▶ La plupart des résidents ruraux au Canada habitent des bassins hydrographiques où ils sont en minorité par rapport aux résidents ruraux. Un dialogue urbain-rural sera un volet très important du protocole pour la gestion des ressources hydrographiques dans ces bassins.

### **Une promenade à la campagne : le tourisme dans les régions rurales au Canada** Vol. 6, N° 5

- ▶ La moitié des touristes canadiens, 39 % des touristes américains et 33 % des touristes d'outre-mer ont visité les régions essentiellement rurales du Canada.
- ▶ Les touristes canadiens avaient tendance à être plus jeunes et étaient plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale.
- ▶ Les touristes américains avaient tendance à être plus âgés et étaient plus susceptibles de visiter une région essentiellement rurale.
- ▶ Les touristes des États-Unis et d'outre-mer dépensaient davantage par visite-touriste, en partie parce qu'ils séjournaient plus longtemps à leur destination.

### **L'engagement social et la participation à la vie communautaire : les populations des régions rurales et petites villes ont-elles véritablement l'avantage?** Vol. 6, N° 4

- ▶ Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles de connaître l'ensemble ou la plupart de leurs voisins, et de leur faire confiance. Toutefois, il existe peu de différence entre les résidents des régions rurales et ceux des régions urbaines en ce qui a trait à l'aide accordée à un voisin ou reçue par un voisin.

- ▶ Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles d'effectuer du travail bénévole non rémunéré au profit d'un organisme. Cependant, ils ne sont pas plus susceptibles que les résidents des régions urbaines de fournir une aide non rémunérée à leurs connaissances (comme les membres de la famille, les voisins ou les amis).
- ▶ Les résidents des régions rurales sont plus susceptibles d'éprouver un fort sentiment d'appartenance à l'égard de leur communauté locale.
- ▶ Cependant, il n'y a pas de différence entre les résidents des régions rurales et les résidents des régions urbaines quant au degré d'isolement social par rapport aux amis ou aux membres de la famille, au niveau de participation politique ou au niveau de confiance à l'égard d'autrui.

### **Les tendances démographiques des communautés dans leur contexte régional** Vol. 6, N° 3

- ▶ De 1981 à 2001, tandis qu'un tiers des 2 607 communautés au Canada a connu une croissance démographique continue, un autre tiers de ces communautés a subi une décroissance continue sur ce plan.
- ▶ Dans les régions essentiellement urbaines, 97 % des communautés se trouvent au sein d'une région en croissance. Dans les régions intermédiaires et les régions rurales voisines de régions métropolitaines, 71 % et 63 % des communautés, respectivement, se trouvent au sein d'une région en croissance. Par contraste, 64 % des communautés dans les régions rurales du Nord sont situées dans une région en décroissance.
- ▶ Les communautés des régions en croissance n'ont pas toutes connu de croissance. Fait significatif, les communautés au sein des régions en décroissance n'ont pas toutes subi de décroissance. C'est ainsi que les communautés ne reflètent pas toutes la trajectoire démographique de la région au sein de laquelle elles se trouvent.
- ▶ Dans chaque type de région, la croissance des grandes communautés a été supérieure à celle des petites communautés.
- ▶ Les communautés en croissance au sein des régions en croissance sont liées à une proportion d'emploi dans les industries primaires qui est inférieure à la moyenne.

### **Le niveau de compétences professionnelles : le fossé entre les régions rurales et les régions urbaines du Canada** Vol. 6, N° 2

- ▶ En 2001, les préposés aux fonctions de gestion et les professionnels étaient plus concentrés dans les régions essentiellement urbaines que dans les régions rurales, tandis que la concentration des travailleurs non spécialisés était beaucoup plus élevée dans les régions essentiellement rurales. On a observé cette polarisation après avoir tenu compte des différences régionales dans la structure des industries.
- ▶ Il existe des différences marquées pour ce qui est du niveau de compétences professionnelles entre les régions du Sud et de l'Ouest du Canada, et celles du Nord et de l'Est du pays.
- ▶ Dans les années 1990, les professionnels se sont davantage concentrés dans les régions urbaines, alors que leur concentration a chuté dans les régions rurales. On a observé la tendance inverse dans le groupe des travailleurs non spécialisés.
- ▶ Les différences régionales relatives à l'intensité de l'emploi dans les différents groupes de compétences professionnelles sont, de façon générale, plus faibles chez les femmes que chez les hommes.
- ▶ L'essor de l'« économie du savoir » comprend une dimension régionale qui semble favoriser les centres urbains au détriment des régions rurales.

### **La perte de terres agricoles cultivables au Canada** Vol. 6, N° 1

- ▶ En 2001, environ la moitié de l'espace urbain du Canada se trouvait sur des terres agricoles cultivables.
- ▶ De 1951 à 2001, l'offre de terres agricoles cultivables a diminué de 4 %, alors que la demande de terres cultivées a augmenté de 20 %.

### **L'emploi lié au tourisme dans les régions rurales du Canada** Vol. 5, N° 8

- ▶ L'emploi lié au tourisme constitue environ 3 % de l'emploi total dans les régions essentiellement rurales.
- ▶ L'emploi lié au tourisme dans les régions essentiellement rurales a surtout augmenté dans les provinces de l'Atlantique.
- ▶ Les régions rurales voisines de régions métropolitaines ont connu la plus forte hausse de l'emploi lié au tourisme.
- ▶ Le secteur de l'hébergement a procuré le plus d'emplois liés au tourisme dans les régions essentiellement rurales, tandis que le secteur de la

restauration a dominé l'emploi lié au tourisme dans les régions essentiellement urbaines et intermédiaires.

### **L'écart entre les revenus ruraux et urbains dans les provinces : mise à jour jusqu'en 2000** Vol. 5, N° 7

- ▶ La proportion de la population rurale qui gagne un faible revenu a diminué par rapport à la proportion de la population urbaine dans la même situation. (Cette diminution est largement attribuable à la fréquence accrue des unités à faible revenu dans les régions urbaines.)
- ▶ Dans chaque province, les revenus dans les régions rurales sont inférieurs à ceux dans les régions urbaines.
- ▶ L'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines s'est amoindri dans six provinces. Il s'est accentué à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Saskatchewan.
- ▶ L'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines est le plus marqué en Nouvelle-Écosse et au Manitoba. Il est le plus faible au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.
- ▶ Les provinces dont les revenus dans les régions urbaines sont supérieurs à la moyenne (c.-à-d. l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) affichent aussi des revenus supérieurs à la moyenne dans les régions rurales.

### **Tendances professionnelles dans les groupes d'industries : une comparaison entre les régions rurales et les régions urbaines** Vol. 5, N° 6

- ▶ La plupart des industries dans les régions essentiellement rurales ont une plus grande concentration de professions non spécialisées que les régions essentiellement urbaines.
- ▶ Dans les années 1990, les régions essentiellement rurales avaient tendance à afficher un niveau élevé de professions non spécialisées dans la plupart des industries.

### **L'activité liée au travail autonome dans les régions rurales du Canada** Vol. 5, N° 5

- ▶ En 2001, les travailleurs autonomes des régions rurales représentaient 37 % de tous les travailleurs autonomes du Canada.
- ▶ En 2001, le taux d'activité lié au travail autonome des personnes des régions rurales se trouvant à l'extérieur des zones de navettage des grands

centres urbains s'établissait à plus du double du taux urbain.

► En 1996, un plus grand nombre de travailleurs des régions rurales situées à l'extérieur des zones de navettage des grands centres urbains menaient des activités liées au travail autonome non agricole plutôt que des activités liées au travail autonome agricole.

► Dans les régions rurales, le taux d'activité lié au travail autonome était plus élevé chez les hommes que chez les femmes, mais l'écart s'était resserré entre 1981 et 2001.

► En 2000, près de la moitié des travailleurs autonomes des régions rurales tiraient un revenu d'une activité liée travail autonome (entreprise non constituée en société) qui représentait au moins les trois quarts de leur revenu total.

### **Les immigrants au Canada rural : une mise à jour de 2001** Vol. 5, N° 4

► Les régions à prédominance rurale ont attiré quelque 12 000 immigrants tant en 2001 qu'en 2002. Ce nombre représente une baisse par rapport aux 23 000 immigrants enregistrés en 1993.

► Si on examine le classement des divisions de recensement en tenant compte de la proportion de la population que représentent les nouveaux immigrants, on constate que 9 des 30 premières étaient des régions à prédominance rurale (4 au Manitoba, 3 en Alberta et 2 en Colombie-Britannique).

► Dans tous les pays de régions, les nouveaux immigrants sont beaucoup plus susceptibles d'avoir un grade universitaire.

► Dans tous les types de régions, les nouveaux immigrants déclarent de plus faibles gains.

► Dans les régions rurales non voisines de régions métropolitaines, le quart des nouveaux immigrants travaillent dans le secteur primaire.

► Dans les régions rurales du Nord, les immigrants sont plus scolarisés et affichent des gains et des taux d'emploi plus élevés.

### **L'état de santé et les comportements des jeunes Canadiens : une comparaison rurale-urbaine** Vol. 5 N° 3

► Les garçons et les filles des régions septentrionales du Canada ont une perception moins favorable de leur état de santé et évaluent leur santé fonctionnelle de façon moins positive.

► De façon générale, les jeunes des régions septentrionales sont plus susceptibles de fumer.

Dans tous les types de régions, les filles sont plus portées que les garçons à fumer.

► L'embonpoint et l'obésité sont des phénomènes plus répandus chez les garçons des petites municipalités.

► Un garçon sur quatre consomme de l'alcool de façon excessive dans les petites régions métropolitaines, les petites villes, les petites municipalités et les régions septentrionales. En revanche, ce sont les garçons des grandes régions métropolitaines qui ont présenté le taux d'abus d'alcool le plus faible.

► En règle générale, le taux d'inactivité physique est le même chez les jeunes dans les régions métropolitaines et les régions non métropolitaines. Ce résultat est différent de celui obtenu dans

le cadre d'une étude antérieure, qui a révélé que la population totale des régions rurales était plus portée à être physiquement inactive.

### **Cartographie de la diversité socioéconomique du Canada rural** Vol. 5 N° 2

► Les *caractéristiques de la population active et de l'économie* nous permettent de tracer une ligne de démarcation importante entre la performance économique inférieure dans le Nord et l'Est du Canada et supérieure dans le Sud et l'Ouest du Canada.

► Les *caractéristiques de l'éloignement et de l'agriruralité* nous permettent de déterminer dans quelles divisions de recensement les coûts des logements sont plus faibles, le nombre d'enfants est plus élevé, les salaires sont inférieurs, le niveau de scolarité est plus faible et les revenus moins élevés.

► Ces deux ensembles de caractéristiques représentent 45 % de la diversité socioéconomique, mesurée à l'aide de 27 indicateurs couramment utilisés, dans les 288 divisions de recensement du Canada.

► On retrouve quatre autres grandes caractéristiques de la diversité socioéconomique dans la présente étude. Il s'agit des *caractéristiques de la démographie et de la population active*, du *secteur de la fabrication complexe et de la production primaire non agricole*, du *secteur de la fabrication traditionnelle et de l'emploi dans la fonction publique et de la dynamique démographique*.

► La description de la performance enregistrée dans les régions est de nature multidimensionnelle, les divisions de recensement pouvant présenter des caractéristiques tantôt fortes tantôt faibles.

► En classifiant les régions comme essentiellement urbaines, intermédiaires, rurales et adjacentes à des zones métropolitaines, rurales et non adjacentes à

des zones métropolitaines et rurales et septentrionales, nous pouvons assez bien saisir la variation des caractéristiques énumérées, tout en montrant, dans le cas des autres caractéristiques, la diversité des conditions socioéconomiques dans chaque type de régions.

### **Facteurs d'utilisation d'Internet à la maison** Vol. 5, N° 1

► Au Canada, l'utilisation d'Internet à la maison est moins fréquente à l'extérieur des 15 premières RMR (régions métropolitaines de recensement). On arrive à la même conclusion en tenant compte de certains grands facteurs liés à la ruralité, qui influent également sur cette utilisation moins fréquente, par exemple une population plus âgée, peu instruite et à faible revenu. Ainsi, la *ruralité* apparaît comme un facteur indépendant qui restreint l'utilisation d'Internet à la maison.

► À l'extérieur des 15 premières RMR, les entrepreneurs n'utilisent pas Internet pour compenser le problème de la distance; en fait, les travailleurs indépendants de ces régions sont proportionnellement plus nombreux à utiliser Internet.

► L'aspect positif par rapport à l'utilisation d'Internet, est que les enfants, à l'extérieur de ces 15 RMR, se trouvent dans une position relativement favorisée. Les ménages ayant des enfants de moins de 18 ans sont plus susceptibles d'avoir accès à Internet que les enfants des ménages correspondants des 15 premières RMR.

### **Au-delà de l'agriculture proprement dite : l'emploi dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire dans les régions rurales et urbaines du Canada** Vol. 4, N° 8

► De 1981 à 1996, l'emploi dans le grand secteur agricole et agroalimentaire représentait 15 % de l'emploi total. Au Canada, on comptait 1 emploi sur 7 dans ce secteur.

► Malgré une diminution de l'emploi à la ferme, la croissance de l'emploi dans le secteur agroalimentaire (en aval de l'exploitation agricole) a été supérieure à celle enregistrée dans le secteur de l'économie, en général. Cela a permis au secteur agroalimentaire de conserver une part constante de 15 % de l'ensemble de la main-d'oeuvre.

► En 1981, le nombre de personnes qui travaillaient à la ferme était plus élevé que celles dans les restaurants, les bars et les brasseries. Toutefois, en 1996, l'emploi dans le secteur des services de

restauration dépassait de 63% l'emploi dans les exploitations agricoles.

► Bien que la part de l'emploi dans le secteur agricole et agroalimentaire dans les régions essentiellement rurales (ER) demeure relativement élevée, on y a observé un ralentissement au même rythme qu'à la ferme. Dans l'agroalimentaire (en aval de l'exploitation agricole), la part de l'emploi a augmenté dans les régions ER, principalement dans le secteur des restaurants, des brasseries et des bars, ainsi que dans celui du commerce de détail et de gros de produits agroalimentaires. Elle atteint maintenant le degré d'intensité relative de l'emploi « en aval de l'exploitation agricole » dans l'ensemble du pays.

► Le secteur de la transformation des aliments a continué de progresser, mais le nombre de travailleurs a diminué. L'Île-du-Prince-Édouard compte maintenant la proportion la plus élevée de travailleurs dans le secteur de la transformation des aliments, viennent ensuite le Québec et le Nouveau-Brunswick.

### **Diversification économique rurale : une approche locale et régionale** Vol. 4, N° 7

► Le degré de diversification économique varie beaucoup d'une région à l'autre et d'une collectivité à l'autre à l'intérieur d'une même région.

► Entre 1986 et 1996, la taille de la population active et la diversification de l'économie ont augmenté dans 41% de toutes les collectivités rurales.

► Dans de nombreuses collectivités rurales axées sur l'agriculture et l'exploitation minière, la taille de la population active et la diversification de l'économie ont augmenté entre 1986 et 1996.

### **La santé des Canadiens des régions rurales : une comparaison rurale-urbaine des indicateurs de la santé** Vol. 4, N° 6

► Une proportion plus faible de Canadiens vivant dans des petites villes (non adjacentes à des régions métropolitaines), des régions rurales et des régions septentrionales évaluent leur état de santé comme « excellent », comparativement à la moyenne nationale.

► Parmi les facteurs de risque pour la santé qu'on retrouve davantage dans la population des régions non métropolitaines, il y a l'embonpoint (c'est-à-dire un indice de masse corporelle élevé) et l'usage du tabac.

► Les Canadiens vivant dans les régions septentrionales sont proportionnellement moins

nombreux à déclarer avoir une santé fonctionnelle excellente ou très bonne (selon huit facteurs : vision, ouïe, élocution, mobilité, dextérité, sentiments, cognition et douleur).

► La prévalence de l'arthrite ou du rhumatisme est plus élevée que la moyenne nationale dans les régions rurales (non adjacentes à des régions métropolitaines) et, à l'inverse, plus faible dans les grandes régions métropolitaines, même après normalisation des taux selon l'âge. L'hypertension est plus répandue dans les régions septentrionales. Il n'y a pas de différence significative entre les régions quant à la prévalence du diabète.

► On constate que dans les régions septentrionales les besoins de soins de santé non satisfaits sont plus grands comparativement à la moyenne nationale, tandis qu'ils le sont moins dans les grandes régions métropolitaines.

### **Le niveau de scolarité dans les régions rurales et urbaines : analyse des tendances, 1981 à 1996** Vol. 4, N° 5

► L'écart au chapitre de la scolarité a persisté entre les régions urbaines et les régions rurales durant la période de 1981 à 1996.

► L'écart moyen ne s'est pas resserré, mais la disparité de niveaux de scolarité entre les divisions de recensement (DR) a diminué, et ce, dans chaque type de régions. Par conséquent, la situation dans les DR défavorisées était meilleure, somme toute, à la fin de la période.

► L'écart rural/urbain au chapitre de la scolarité au primaire a considérablement diminué; toutefois, la concentration de personnes qui n'avaient fait que des études primaires était plus grande dans les régions rurales. Par conséquent, il y a encore place à amélioration en ce qui touche l'aplanissement de la disparité spatiale à ce niveau de scolarité.

► Pour ce qui est des études postsecondaires, on a observé des progrès dans chaque type de régions. L'écart entre les régions rurales et les régions urbaines est demeuré constant, mais la concentration dans les régions urbaines n'a pas augmenté.

► Les différences entre les macro-régions sont marquées. Il existe au Canada un important clivage quant au niveau de scolarité : les habitants des régions du sud et de l'ouest sont plus instruits que ceux des régions du nord et de l'est.

### **Le fossé ville-campagne ne se comble pas : la disparité des revenus perdure** Vol. 4, N° 4

► De 1992 à 1999, la disparité territoriale des revenus s'est accentuée à l'échelon infraprovincial; cette divergence était liée à l'expansion économique observée pendant la seconde moitié de la décennie 1990.

► Alors que la disparité interprovinciale s'est relativement estompée, la disparité intraprovinciale a joué un rôle plus important dans l'explication de la disparité territoriale.

► La disparité provinciale des revenus était toujours un facteur, mais elle a perdu lentement mais sûrement de son importance au profit de la disparité ville/campagne, aussi risque-t-on, en insistant sur les tendances provinciales, de ne pas voir certaines tendances nouvelles de la disparité territoriale des revenus au Canada.

► Le revenu s'est de plus en plus concentré dans un petit nombre de divisions de recensement (DR). Les DR rurales, plus particulièrement celles des régions septentrionales et celles qui n'étaient pas adjacentes à des régions métropolitaines, avaient une part décroissante du revenu global et ont donc perdu de leur importance.

► Dans certaines grappes de DR riches, le revenu relatif s'est encore amélioré pendant les années 1990. Il s'agissait habituellement de noyaux urbains. En revanche, il y avait des grappes de DR à faible revenu, d'ordinaire en périphérie, où le revenu a continué de diminuer en valeur relative. Certaines de ces grappes de DR débordaient les limites provinciales.

### **L'équilibre de l'emploi entre les hommes et les femmes des régions rurales et petites villes du Canada** Vol. 4, N° 3

► Les femmes en milieu rural ont été moins actives sur le marché du travail que les hommes en milieu rural et que les femmes en milieu urbain.

► Les taux d'emploi des femmes en milieu rural étaient moins élevés. Quand elles occupaient un emploi, elles étaient proportionnellement moins nombreuses à travailler à temps plein.

► La conjoncture économique était l'une des principales raisons pour lesquelles les femmes en milieu rural ont décidé de travailler à temps partiel. Quant aux hommes en milieu rural, ils ont invoqué d'autres raisons pour travailler à temps partiel.

► Les femmes en milieu rural ont fait moins d'heures supplémentaires, rémunérées ou non, que les femmes en milieu urbain.

## Les immigrants au Canada rural Vol. 4, N° 2

► Les immigrants semblent préférer les régions urbaines aux régions rurales. En effet, ils constituaient 27 % de la population qui résidait dans des régions à prédominance urbaine en 1996, comparativement à 6 % de la population qui résidait dans des régions à prédominance rurale.

► Les immigrants récents et nouveaux ont contribué à intensifier cette tendance urbaine : ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996 constituaient seulement 2 % de la population des régions à prédominance rurale, alors qu'ils représentaient 13 % de la population des régions à prédominance urbaine.

► Dans les régions à prédominance rurale, les immigrants ont un niveau de scolarité élevé comparativement aux personnes nées au Canada. De fait, une plus petite proportion n'a pas terminé ses études secondaires et un plus grand pourcentage a obtenu un diplôme universitaire.

► Dans les régions à prédominance rurale, en comparant les personnes nées au Canada avec les immigrants arrivés avant 1981, on peut constater que :

► le taux d'emploi des immigrants était plus élevé;

► les immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur des services professionnels; et

► les revenus d'emploi étaient supérieurs.

► Dans les régions à prédominance rurale, lorsqu'on compare les personnes nées au Canada avec les immigrants récents et nouveaux (ceux arrivés depuis 1981), on constate que :

► le taux d'emploi des immigrants était inférieur;  
□ les immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur de la vente et des services; et

► les revenus d'emploi étaient moins élevés.

► Les profils socioéconomiques des immigrants sont plus favorables dans les régions rurales du Nord que dans les autres régions.

## Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada Vol. 4, N° 1

► L'emploi à temps partiel est plus courant dans les régions rurales.

► Le taux moyen annuel de croissance de l'emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada a été plus élevé entre 1987 et 1997 qu'entre 1997 et 1999.

► Les provinces à prédominance rurale ont une fréquence plus élevée d'emploi à temps partiel dans leurs régions rurales.

► La plus grande partie de la croissance de l'emploi à temps partiel dans les régions rurales se produit dans les provinces à prédominance urbaine.

## Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural Vol. 3, N° 8

► Dans chaque secteur d'activité (l'agriculture exceptée), la main d'oeuvre des régions rurales et des petites villes (RRPV) a connu une variation saisonnière plus importante que celle des grands centres urbains (GCU), au cours de la période de 1996 à 2000.

► Après avoir tenu compte de l'amplitude de la variation saisonnière nationale moyenne et de l'intensité de l'emploi rural dans les secteurs d'activité très saisonniers (comme les secteurs primaires autres que l'agriculture et la construction), selon nos calculs, 39 % de l'emploi saisonnier dans les RRPV est attribuable aux genres d'activité dans les RRPV.

► La variation saisonnière plus importante en milieu rural peut être attribuable au fait que les secteurs d'activité dans les RRPV, comme le traitement et le transport, présentent des liens plus étroits avec les flux de marchandises principales.

► L'agriculture est le seul secteur où la main d'oeuvre des GCU est plus saisonnière que celle des RRPV. Cela peut être attribuable à la plus forte concentration de pépinières et de serres situées dans les banlieues urbaines.

## La disparité des revenus en milieu rural au Canada : une comparaison entre les provinces Vol. 3, N° 7

► Dans chaque province, les revenus dans les régions rurales sont inférieurs à ceux dans les régions urbaines.

► Les provinces dont les revenus dans les régions urbaines sont supérieurs à la moyenne (c.-à-d. l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique) affichent aussi des revenus supérieurs à la moyenne dans les régions rurales.

► La disparité des revenus entre les régions rurales et urbaines est la plus importante en Nouvelle-Écosse et au Manitoba et la plus faible au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador.

► L'écart de revenu entre les régions rurales et urbaines s'est amoindri dans toutes les provinces, à l'exception de Terre-Neuve-et-Labrador.

► La proportion de la population rurale qui gagne un faible revenu a diminué *par rapport* à la proportion de la population urbaine dans la même situation (cette diminution est largement attribuable à la fréquence

accrue des unités à faibles revenus dans les régions urbaines).

### **Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada** Vol. 3, N° 6

- ▶ Les régions rurales et les petites villes du Canada ont eu un solde migratoire interne positif entre 1971 et 1981, un solde négatif entre 1981 et 1991 et, de nouveau, un solde positif entre 1991 et 1996.
- ▶ Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, l'immigration interne dépasse l'émigration interne dans tous les groupes d'âge de 25 à 69 ans.
- ▶ À l'échelon provincial, les régions rurales et les petites villes de la Colombie-Britannique, de l'Alberta et de l'Ontario ont un solde migratoire interne positif. Celles du Québec, du Manitoba, de la Saskatchewan et de Terre-Neuve-et-Labrador, un solde négatif, tandis qu'en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick, la migration interne n'a, en général, qu'une très faible incidence sur la population des régions rurales et des petites villes.
- ▶ Dans les régions rurales et les petites villes du Canada, il y a un lien entre un niveau plus élevé de scolarité et une mobilité accrue.

### **Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural** Vol. 3, N° 5

- ▶ La ruralité est un facteur déterminant en ce qui a trait à la possession d'un ordinateur et au branchement à Internet.
- ▶ Il est moins fréquent d'avoir un ordinateur et d'être branché à Internet chez les personnes plus âgées mais, dans chaque catégorie d'âge, les personnes des régions rurales sont moins susceptibles de posséder un ordinateur et d'être branchées à Internet.
- ▶ Il est moins fréquent de posséder un ordinateur et d'être branchées à Internet chez les personnes ayant un faible revenu mais dans chaque catégorie de revenu, les personnes des régions rurales sont moins susceptibles de posséder un ordinateur ou d'être branchées à Internet.
- ▶ Les personnes dont le niveau de scolarité est faible sont moins susceptibles de posséder un ordinateur ou d'être branchées à Internet mais, dans chaque catégorie de niveau de scolarité, les personnes des régions rurales sont moins susceptibles de posséder un ordinateur ou d'être branchées à Internet.
- ▶ Les personnes des régions rurales des provinces où les revenus moyens sont les plus élevés (Alberta, Ontario et Colombie-Britannique) sont les plus

susceptibles d'être branchés à Internet que ceux des autres provinces.

- ▶ Bien que le fait d'être branché à Internet dans les régions rurales soit moins fréquent que dans les secteurs urbains, dans les deux cas l'évolution se fait à des rythmes semblables.

### **Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada – mise à jour jusqu'en 2000** Vol. 3, N° 4

- ▶ Les régions rurales et petites villes des provinces de l'Atlantique et du Québec affichent des taux d'emploi plus faibles et des taux de chômage plus élevés que la moyenne canadienne enregistrée dans les régions rurales et petites villes, alors que c'est l'inverse dans les provinces de l'Ouest et l'Ontario. Toutefois, cet écart entre les provinces semble s'amenuiser.
- ▶ Les jeunes femmes des régions rurales et des petites villes affichent des taux d'activité sensiblement plus faibles et des taux d'emploi moindres que les jeunes femmes des grands centres urbains et les jeunes hommes des deux types de région.
- ▶ Les taux de chômage des jeunes femmes des régions rurales et des petites villes sont plus faibles que les taux enregistrés chez les jeunes hommes des régions rurales et des petites villes et des grands centres urbains.
- ▶ On observe une croissance de la part de l'emploi dans les régions rurales et petites villes pour les industries manufacturières, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques ainsi que les services de gestion de sociétés, les services administratifs et autres services de soutien.
- ▶ Comparativement à l'ensemble du Canada, on constate un relèvement de l'emploi dans les régions rurales et petites villes (d'après les quotients de localisation) pour le secteur du transport et de l'entreposage et celui des services de gestion de société, des services administratifs et autres services de soutien.

### **Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada : le secteur des services à la production** Vol. 3, N° 1

- ▶ Le secteur des services à la production est un secteur en expansion. Il a affiché une croissance au cours de chaque période depuis 1981.

### **Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada : le secteur manufacturier** Vol. 2, N° 8

► La fabrication est l'un des principaux secteurs d'emploi dans les régions rurales et les petites villes (RRPV) du Canada. Le secteur manufacturier est l'un des principaux secteurs fournissant de l'emploi dans les régions rurales de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec et de l'Ontario. Nous reconnaissons qu'un différent regroupement des secteurs industriels peut produire un classement différent.

► L'emploi est en hausse dans le secteur manufacturier des RRPV par rapport aux grands centres urbains. Les RRPV semblent donc être compétitives dans le domaine de la fabrication. Toutefois, c'est surtout dans les industries manufacturières traditionnelles de première transformation (p. ex. poisson, bois, minéraux) que l'on observe la plus grande part de ces activités de fabrication.

### **Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada : le secteur primaire** Vol. 2, N° 7

► Dans les régions rurales voisines de régions métropolitaines comme dans celles qui n'en sont pas voisines, l'intensité de l'emploi dans l'industrie agricole est d'environ 2,5 fois supérieure à la moyenne nationale. C'est donc dire que la baisse de l'emploi dans le secteur agricole au cours de la période 1991 à 1996 a eu une incidence relativement plus importante dans ces régions qu'ailleurs.

► Dans les régions rurales du Nord, l'intensité de l'emploi dans les « autres industries primaires » (ex. pêche, exploitation forestière et forêts, mines et extraction de pétrole et de gaz naturel) est 7 fois supérieure à la moyenne nationale. Par conséquent, la diminution continue de la main-d'œuvre dans ces industries, du moins depuis 1981, a des conséquences relativement plus sérieuses dans les régions rurales du Nord qu'ailleurs.

### **Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada – Un aperçu** Vol. 2, N° 6

► Les régions essentiellement rurales fournissent de l'emploi à 29 % des Canadiens. Cette part est demeurée principalement constante depuis 1981.

► Le secteur du commerce de gros et de détail est le plus grand secteur d'emploi dans les régions

rurales et les petites villes (RRPV) du Canada et se classe parmi l'un des deux premiers secteurs dans chaque province. (Nous reconnaissons que le classement des secteurs est fonction du regroupement des divers sous-secteurs.)

► Le secteur manufacturier est également un grand secteur d'emploi dans les RRPV du Canada ainsi qu'en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, au Québec et en Ontario.

► Le secteur primaire se classe parmi les premiers pour ce qui est de l'emploi dans les RRPV, dans chaque province des Prairies et à l'Île-du-Prince-Édouard.

► Seules les régions voisines d'un grand centre métropolitain ont fait état d'une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne canadienne pour chacune des périodes quinquennales depuis 1981. De plus, quatre régions du Nord ont connu une croissance de l'emploi supérieure à la moyenne pendant trois périodes consécutives.

► La moitié des régions dont la croissance de l'emploi a été inférieure à la moyenne pendant trois périodes consécutives étaient des régions rurales non voisines d'un centre métropolitain. Le fait de ne pas avoir accès à un centre métropolitain semble limiter la croissance de l'emploi.

### **Évaluation du bien-être économique des Canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu** Vol. 2, N° 5

► Les familles rurales déclarent des revenus relativement faibles.

► L'écart entre les revenus des familles rurales et les revenus des familles urbaines s'est rétréci avec le temps.

► Les familles rurales des provinces de l'Atlantique et du Québec touchent des revenus relativement plus faibles, alors que ceux des familles rurales de l'Ontario et de la Colombie-Britannique sont relativement plus élevés.

► Les régions rurales comptent une plus petite proportion de familles à faible revenu, selon l'indicateur du seuil de faible revenu (SFR) qu'utilise Statistique Canada et qui comprend un rajustement du coût de la vie pour les diverses classes d'urbanisation.

► Par contre, l'utilisation de la « mesure de faible revenu » (MFR) qui correspond à la moitié du revenu médian national, calculé en fonction de la taille de la famille, révèle que les régions comptent une plus forte proportion de familles à faible revenu.

► La répartition du revenu est « plus égale » dans les régions rurales que dans les régions urbaines.

► L'immigration de jeunes adultes de 25 à 29 ans est moins importante dans les communautés regroupant une forte proportion de familles à faible revenu (quelle que soit la mesure utilisée pour calculer le faible revenu).

► Les résidents ruraux reçoivent relativement plus de transferts sociaux et paient relativement moins d'impôts.

### **Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales** Vol. 2, N° 4

► Un taux relativement plus faible de ménages établis dans les régions essentiellement rurales occupent un logement dont les conditions d'habitation sont inférieures aux normes, c'est-à-dire un logement qui ne respecte pas les normes de qualité convenable, de taille convenable et d'abordabilité.

► C'est dans les régions essentiellement rurales du Nord que les logements sont relativement moins convenables (c.-à.-d. la taille du logement par rapport à la taille et à la composition de la famille) et de qualité inférieure (c.-à.-d. nécessitant des réparations majeures).

### **Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996** Vol. 2, N° 3

► Toutes les provinces ont connu une migration de jeunes ruraux entre 1971 et 1996. La Saskatchewan et les quatre provinces de l'Atlantique, particulièrement Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard, ont enregistré les taux d'émigration les plus élevés, alors que l'Alberta et la Colombie-Britannique constituent les provinces où le moins de jeunes ont quitté les régions rurales.

► Les régions urbaines ont attiré les jeunes dans toutes les provinces, sauf dans les provinces de l'Atlantique. L'Alberta vient en tête à ce chapitre. Dans les provinces de l'Atlantique, les centres urbains de Terre-Neuve et de l'Île-du-Prince-Édouard ont perdu des jeunes, mais seulement dans certains groupes d'âge. En Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick, la population urbaine de jeunes semble stable.

► On a enregistré une immigration provinciale de jeunes adultes en Ontario, en Colombie-Britannique et particulièrement en Alberta, province qui témoigne du taux le plus élevé à ce chapitre.

### **Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales** Vol. 2, N° 2

► En 1996, 31,4 % de la population du Canada vivait dans des régions essentiellement rurales.

► Dans chaque province de l'Atlantique, en Saskatchewan, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, plus de 50 % de la population vivait dans des régions essentiellement rurales.

► Les régions rurales voisines des régions métropolitaines (RM) sont celles dont la croissance était la plus rapide. Ces régions représentaient la moitié de la population des régions essentiellement rurales.

► Les régions essentiellement rurales de Terre-Neuve et de la Saskatchewan accusent une dépopulation continue.

► La migration nette favorise davantage les régions rurales voisines des régions métropolitaines.

### **Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada** Vol. 2, N° 1

► L'expérience que les femmes des régions rurales et des petites villes (RRPV) ont du marché du travail diffère considérablement de celle des femmes des grands centres urbains (GCU).

Toutefois, contrairement à ce à quoi beaucoup s'attendent, ces différences ne semblent pas être causées par des différences d'accès aux services de garde d'enfants ou de rendement du capital humain, ni par des différences dans les « mentalités traditionnelles » à l'égard du rôle des femmes sur le marché du travail.

► Dans les RRPV, les femmes plus âgées sont plus susceptibles de travailler que les femmes du même âge vivant dans les GCU, tous les autres facteurs étant constants par ailleurs.

► En outre, les femmes des GCU sont moins susceptibles de travailler au cours d'une année donnée, si le revenu du ménage était plus élevé l'année précédente — cependant, cette relation est beaucoup moins marquée dans les régions rurales.

### **Tendances géographiques du bien-être socioéconomique des collectivités des premières nations** Vol. 1, N° 8

► Ce sont les collectivités des premières nations des Prairies et du Bouclier canadien qui vivent d'ordinaire dans les pires conditions sur le plan de l'instruction, de l'habitation, de l'emploi et du revenu. La situation des collectivités des régions méridionale et côtière de la Colombie-Britannique et du sud de l'Ontario est relativement bonne.

- ▶ De 1986 à 1996, les tendances géographiques du bien-être socioéconomique des collectivités des premières nations n'ont guère évolué.
- ▶ Celles-ci paraissent mal intégrées à la société et à l'économie non autochtones qui les entourent, du moins si on parle d'une intégration réciproquement avantageuse. Sur le plan de l'emploi, du revenu et de l'habitation, les liens de corrélation sont ténus entre les collectivités des premières nations et les collectivités non autochtones avoisinantes.

### **Utilisation de l'ordinateur et d'internet par les membres des ménages ruraux** Vol. 1, N° 7

- ▶ La proportion des habitants des régions rurales et des petites villes ayant un ordinateur à la maison est passée de 14 pour cent en 1989 à 22 pour cent en 1994. La plus forte augmentation s'est produite dans le cas des personnes ayant au moins un diplôme d'études secondaires et de celles faisant partie d'un ménage dont le revenu total était de 40 000 \$ ou plus.
- ▶ En 1989, 12 pour cent des résidents des régions rurales et des petites villes se servaient d'un ordinateur au travail. En 1994, la proportion était de 17 pour cent. Parmi ces personnes, 40 pour cent étaient touchées par l'arrivée de l'ordinateur dans leur lieu de travail. Les deux tiers ont mentionné avoir besoin, en raison de l'arrivée de l'ordinateur, d'un plus haut niveau de compétence pour effectuer leur travail.
- ▶ En 1997, dans 29 pour cent des ménages ruraux, un des membres avait utilisé la télématique au moins une fois (à partir d'un lieu ou d'un autre). Dans 10 pour cent des ménages ruraux, une personne avait, au cours d'un mois type, utilisé la télématique *à partir de la maison*. Le furetage et le courrier électronique étaient les utilisations les plus fréquentes, tandis que le magasinage ou les services bancaires informatisés étaient bien moins courants.
- ▶ Seulement 3 pour cent des ménages ruraux ont signalé avoir utilisé, au cours d'un mois type, la télématique pour les besoins d'un travail indépendant.

### **Les facteurs associés à la croissance économique locale** Vol. 1, N° 6

- ▶ Un niveau de scolarité plus élevé des résidents d'une collectivité n'a que faiblement stimulé la croissance de l'emploi au cours des années 80.
- ▶ Les collectivités qui étaient plutôt spécialisées dans les emplois du secteur primaire et du secteur

manufacturier traditionnel étaient relativement défavorisées dans les années 80.

- ▶ Le genre de région dans laquelle une collectivité était située avait des incidences considérables sur le taux de croissance économique locale. Les collectivités se trouvant dans des régions influencées par des centres métropolitains étaient favorisées par rapport aux autres collectivités.
- ▶ Un taux de chômage plus élevé dans certaines collectivités en 1981 n'indiquait pas une offre excédentaire de main-d'oeuvre susceptible d'attirer des employeurs. En fait, la croissance des taux de rémunération était moins forte dans ces collectivités, qui ont ainsi pris plus de retard pendant les années 80.
- ▶ Au cours de la même décennie, les collectivités dont une plus grande part de la population avait de faibles revenus ont connu une croissance économique plus marquée que celle de la collectivité moyenne, par rapport à laquelle elles comblaient leur retard.
- ▶ Dans les années 80, la courbe de croissance des collectivités variait beaucoup. De nombreuses collectivités ont connu une croissance économique malgré les facteurs relevés dans le présent article qui limitaient la croissance de la collectivité moyenne.

### **À quelle distance se trouve le plus proche médecin?** Vol. 1, N° 5

- ▶ En 1993, le nombre de médecins par 1 000 habitants dans les régions rurales et les petites villes du Canada était moins de la moitié de ce qu'il était dans les grands centres urbains.
- ▶ Les deux tiers des Canadiens des régions rurales et des petites villes habitaient à moins de 5 km d'un médecin. Par ailleurs, 7 pour cent environ vivaient à plus de 25 km d'un médecin.
- ▶ Dans les lointaines collectivités nordiques, plus des deux tiers de la population habitaient à plus de 100 km d'un médecin.

### **Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996** Vol. 1, N° 4

- ▶ Les ménages ruraux et urbains consacrent à peu près la même proportion de leur budget à l'alimentation, à l'habillement et au logement, alors que les ménages ruraux dépensent davantage pour l'alimentation et moins pour le logement.
- ▶ L'éloignement des grands centres a une influence sur les régimes de dépense des ménages ruraux. Ces derniers consacrent une plus grande part de leur budget au transport et une moindre part à certains

services (p. ex., télédistribution, Internet) qui sont plus difficiles d'accès en milieu rural.

### **La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada** Vol. 1, N° 3

- ▶ Un grand nombre de nouvelles entreprises ont été lancées dans la période comprise entre 1993 et 1996, tant dans les petites que dans les grandes collectivités.
- ▶ Les petites collectivités ont relativement plus d'entreprises.
- ▶ Il est plus probable que les petites collectivités aient de petites entreprises.
- ▶ Les entreprises des industries de services dominant, tant dans les petites que dans les grandes collectivités.
- ▶ Les entreprises du secteur des services aux fabricants sont relativement moins présentes dans les petites collectivités, alors que les entreprises de services de distribution, de services personnels et de services sociaux sont presque représentées à égalité dans les petites et dans les grandes collectivités.

### **Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine** Vol. 1, N° 2

- ▶ Les tendances relatives à la croissance et à la baisse de l'emploi ont été différentes au sein de la population active des régions non métropolitaines et des centres métropolitains.
- ▶ La croissance et la diminution de l'emploi dans les régions non métropolitaines ont varié selon les activités économiques provinciales.
- ▶ Pour toutes les provinces, sauf celles des Prairies, les taux de chômage non métropolitains ont en

général été plus élevés que les taux de chômage métropolitains.

- ▶ Les taux de chômage non métropolitains ont moins fluctué en raison des cycles économiques. Au cours des périodes de récession économique, les taux de chômage non métropolitains ont augmenté plus lentement; durant les périodes de prospérité économique, ils ont diminué plus lentement.
- ▶ Les taux d'emploi (ratios emploi/population) ont été moins élevés sur les marchés du travail non métropolitains.
- ▶ Les taux d'emploi ont été plus élevés dans l'Ouest du Canada.

### **Croissance démographique observée dans les régions rurales et les petites villes dans les années 90** Vol. 1, N° 1

- ▶ Dans l'ensemble, la population des régions rurales et des petites villes du Canada a augmenté au cours de chacune des périodes intercensitaires depuis 1976.
- ▶ Le taux de croissance des régions rurales et des petites villes varie considérablement d'une province à l'autre.
- ▶ La croissance démographique dans les régions rurales et les petites villes a surtout été observée dans les petites villes.
- ▶ Les données au niveau infraprovincial révèlent de fortes différences régionales dans chaque province.
- ▶ □Cependant, la croissance démographique a été plus forte dans les «grands centres urbains».
- ▶ Ainsi, la part de la population canadienne habitant les régions rurales et les petites villes a diminué — elle représentait 22 pour cent en 1996 comparativement à 34 pour cent en 1976.
- ▶ Terre-Neuve est la seule province où plus de 50 pour cent de la population habite dans les régions rurales et les petites villes.